

La France deux fois battue en Italie (13/10, 13/3)

Des expériences profitables

Pour les filles de Castelbou et les garçons de Recassens, l'adversité était trop forte. Un voyage cependant des plus bénéfiques...

■ Direction Mondolfo au sud de Rimini sur l'Adriatique. Pour la délégation française, 1.000 km couverts en voiture dans la joie et la bonne humeur. Les rencontres entre l'Italie et la France (et inversement) constituent une tradition qui fort heureusement se perpétue et si les résultats sont souvent identiques, les « Tricolores » n'en jouent pas moins une carte probante : celle d'apprendre et de s'aguerrir face à des adversaires incontestablement d'une autre dimension.

Placées sous la houlette de Guy Castelbou, les féminines (Pilar et Sophie Gomez, Pascale Bonnel, Patricia Ganivenq, Sylvie Trille, Véronique Fercoq, Sandrine Nicole) entrèrent les premières en action et s'inclinèrent 13/10. Un score tout en leur honneur.

Surtout que leur début fut excellent. Elles menaient 3/2, mais les Transalpines réagissaient très vite (3/3, 3/4, 3/5). Réaction française (4/5), mais les Italiennes se souvenaient d'avoir perdu au Cap d'Agde (16/11) et elles ne voulaient pas que ça recommence. Les attaques en particulier des soeurs Monica et Sonia Righetti (un nom qui doit dire quelque chose aux Piscénois) se précisaient : 4/6, 4/7.

Pas de panique. La France sous l'impulsion de Pilar Gomez, Patricia Ganivenq et Pascale Bonnel revenait à 6/7 et entamait une courageuse course-poursuite (6/8, 8/9, 8/10, 9/10). A cet instant, tout était encore possible, mais la fin de match était pour nos représentantes bien moins brillante que le commencement (9/11, 9/12). Elles avaient beau continuer à s'accrocher (10/12) trois balles « closes » (out en Tennis) devaient accélérer le 23e et... dernier jeu. Domage peut-être que les « Tricolores » n'aient pas davantage cru en leurs chances.



Les garçons de l'équipe de France à l'heure d'un nouvel affrontement avec les « témoins » italiens. Ils sont à droite en tenue claire. De gauche à droite debouts : Martinez, Pastor, L. Charles, J. Recassens (entraîneur). Accroupis, de gauche à droite : Fournier, JM. Nougaret, Calvet, JM. Barral.

Et le lendemain, les garçons de Jacky Recassens (Patrick Fournier, Jean-Michel Nougaret, Ludovic Pastor, Thierry Calvet, Jean-Michel Barral, Didier Martinez, Lionel Charles) prennent le relais. A tire d'ailes, leurs pensées volent vers Saint-Georges-d'Orques, Vendémian, Balaruc, Cournonterral et Notre-Dame-de-Londres où sans nul doute, on attend le résultat avec beaucoup d'impatience.

Culot prometteur

Le score est net, sévère, abrupt : 13/3. Les forces et moyens en présence n'étaient pas à parité.

C'est vrai que les Transalpines eurent en permanence la maîtrise du match, qu'ils firent de bout en bout étalage de leur brio habituel, mais il est vrai aussi que les Français reprirent et placèrent des balles impossibles, faisant front de leur mieux avec un culot prometteur (2/1, 3/2, cinq fois à 45 partout en début de ren-

contre), comportement qui faisait dire à Emilio Crosato, président de la Fédération Italienne : « Malgré sa défaite, elle est plaisante cette équipe de France. Très plaisante. Des garçons soudés, qui jouent juste, qui n'ont pas peur, qui ne sont pas complexés pour un sou, qui ont fréquemment barré la route aux « tiers », qui ont repoussé les « fonds », qui sont tous à féliciter, avec cependant une mention particulière à un des cordiers (NDLR : Thierry Calvet, de Vendémian, littéralement éblouissant). Une équipe qui n'en restera pas là ».

Les compliments d'un connaisseur...

G.P. du District et l'Evénement

Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est aujourd'hui que commencera à Cournonsec, La Paillade, Grabels, Vendargues et Jacou, le G.P. de Montpellier district, rassemblant 24 équipes en 4 catégo-

ries (première série, moins de 15 ans, 3e/4e séries). Une épreuve richement dotée en allocations de toutes sortes et servant magnifiquement la cause du sport concerné.

Quarts de finale aujourd'hui, demi-finales demain et finales dimanche à Cournonsec à 15 h (3e/4e séries), 16 h 15 (moins de 15 ans) et 18 h (première série).

Retrouvera-t-on au niveau de l'élite Cournonterral et Gignac I en finale ? Beaucoup le pensent. Ce serait de bon augure pour la reprise du championnat.

Et feu d'artifice le 14 juillet à partir de 14 h à Cournonterral, avec l'Evènement 93. En cette occasion (nous en avons déjà parlé et nous en reparlerons), on retrouvera les maîtres italiens. En lice, les meilleurs joueurs d'Europe.

Mais dites donc, le Tambourin ne se porte pas trop mal en ce moment. Qui s'en plaindrait ?

Claude RIGOUT

